

Maurice BANDEVILLE

Le précurseur et l'apôtre du sport arrageois

En 1901, Maurice BANDEVILLE crée la SOCIETE ATHLETIQUE ARRAGEOISE. « La gent bourgeoise atrébate fut quelque peu outragée par la tenue un tantinet déplacée et burlesque de certains de ses rejetons les plus représentatifs qui vont faire le cheval sur le champ de course, en culotte courte, avec des numéros sur le ventre ou pratiquent le cross à l'anglaise à travers la campagne arrageoise. » L'équipe reconstituée sera récompensée des efforts consentis en remportant, dès sa première année d'existence, le Championnat du Nord de Cross Country disputé à Roubaix en Février 1901.

En 1903, après avoir dissout la SOCIETE ATHLETIQUE ARRAGEOISE, Maurice BANDEVILLE prendra l'initiative de créer le RACING CLUB D'ARRAS au sein duquel, outre la pratique du cross-country, il lancera l'athlétisme et le football.

C'est alors que Maurice BANDEVILLE reprend le chemin de l'Angleterre où il entre aux Blackheads Harriers dont il fut membre et vice-président à vie en 30 octobre 1937... ce qui est unique dans les annales de l'athlétisme britannique.

En 1905, rentré en France, il fonde la Société des Sports du Touquet, dont il est président jusqu'en 1914.

Entre-temps, en 1907, sans être candidat, il est nommé président de l'athlétisme français jusqu'en 1911.

Après de longs séjours dans les deux Amériques, en qualité d'interprète à la 40^{ème} division britannique, il fonde, en 1925, le golf de Fourqueaux, puis en 1930, le golf de Lys Chantilly dont il est président fondateur.

Maurice BANDEVILLE, fut encore secrétaire de la Fédération Française de Golf., conseiller technique de la direction de l'Education Physique et des Sports, des Fédérations Françaises d'Athlétisme et de Football.

Le 1^{er} Mai 1953, la mort, adversaire implacable, terrassait ce premier champion du Racing à la veille de la célébration du cinquantième du Racing à laquelle il se réjouissait de venir assister.

Une vie riche et active

« J'étais, nous dit-il, tout enfant, de constitution délicate, mais, grâce à Dieu, ARRAS possédait déjà à l'époque (novembre 1877) un grand médecin sportif, le docteur LESCARDEZ, qui conseilla à ma vénérable mère de me faire faire avec persistance de la culture physique. Ce qui, à l'époque, se résumait en gymnastique, escrime, natation et en un jeu hétéroclite que l'on appelait « La Barette », qui était une sorte de football. Tout cela réussit tellement bien qu'en 1894, en atteignant ma 17^{ème} année, j'étais un adolescent de bonne moyenne physique.

Capitaine et président de la S.J du Collège d'ARRAS où, à la suite d'un stage au Catford School, dans le comté de Kent, j'implantai le véritable football-association, je remplissais les fonctions de demi-centre et capitaine. Nous ne pûmes faire alors les progrès que j'aurais souhaités car nous n'avions pas d'autre équipe à rencontrer dans la région.

Je fis alors pratiquer la course à pieds par mes camarades du collège et l'unique compétition que nous pouvions organiser était celle des championnats du collège, au champ de manœuvre de Baudimont, avec un 400m et un steeple d'environ 1.200m pour lequel nous utilisions les obstacles de la piste cavalière des sapeurs-conducteurs du 3^{ème} génie.

Enfin, en juin 1895, j'eus la joie, à St Omer, aux championnats cyclistes des collèges et lycées du Nord et du Pas-de-Calais, de remporter le Prix du Président de la République - un magnifique vase de Sèvres- qui figura au parloir jusqu'à la guerre de 14-18.. L'équipe « mauve et noir » était composée de Paul POUILLARD, Edouard PROVINS et moi-même.

Avec Edouard PROVINS, j'enlevai la course de tandems sur 3 kms. » Engagé volontaire au 3^{ème} génie en octobre 1897, Maurice Bandeville rapporte à son régiment le championnat cycliste du 1^{er} corps d'armée, en juillet 1898.

Faute de société d'athlétisme à ARRAS, Maurice BANDEVILLE s'inscrit à l'Iris-Club Lillois en 1900. Il remporte alors les championnats du Nord des 800m et 1.500m. En septembre 1900, Bandeville remporte le Grand Prix des Dames de France sur 1.000m, battant Broways du R.C. ROUBAIX dans le temps record de 2'36".

« C'est alors que je décidai de fonder la Société Athlétique Arrageoise en visant le premier championnat du Nord de cross, pour lequel j'eus des peines infinies à trouver sept jeunes gens que je fis travailler tout l'hiver à travers la campagne, en direction du champ de courses, Duisans, Maroeuil avec retour par les oseraies et les marais qui, à l'époque, existaient en contre-bas de la côte de Baudimont. Je leur faisais faire du vrai cross à l'anglaise, délaissant les routes pour les champs et les labours. Nous avons gagné de loin devant le R.C. ROUBAIX, l'I.C.L, le Stade Roubaisien, l'U.S.T et le S.C.R. Emile HUCQUEDIEU, qui avait 18 ans -mon meilleur élève, courant exactement comme plus tard le grand Alfred SCHRUBB- finissait premier alors que moi-même, resté au milieu du peloton pour encourager le benjamin de notre équipe, Léon DOUTREMEPUICH, dont l'extrême jeunesse (15ans) me faisait peur, je remontais tout le peloton dans les derniers quinze cents mètres et, donnant tout ce que je pouvais, j'arrivais à rejoindre BROWAYS, le champion du R.C. ROUBAIX, qui, épuisé par sa lutte avec HUCQUEDIEU, ne m'offrait plus aucune résistance. »

*Extrait ou Inspiré d'un article de Claude
CARION
La Voix des Sports
3 juin 1946*

